

VESOUL > Cambriolage

800 000 € de matériel volé à l'hôpital

Vingt et un endoscopes, deux processeurs vidéo et deux sources de lumière : des appareils de haute technologie ont été dérobés ce week-end dans le service de médecine gastro-entérologie du groupe hospitalier de Haute-Saône.

Les visiteurs étaient visiblement très bien renseignés. Entre la fin des consultations programmées, vendredi à 16 h 30, et le moment où un infirmier venu préparer une intervention d'urgence a découvert l'effraction, samedi vers 18 h, 21 endoscopes, 2 processeurs vidéo et 2 sources de lumière ont disparu du groupe hospitalier de Haute-Saône, site de Vesoul. « C'est le matériel rêvé : il est sophistiqué, onéreux, léger et relativement facile à transporter », résume le médecin chef de service, Denis Cléau. Un matériel qui pourrait ali-

menter une filière organisée en dehors de l'Union européenne, où il est difficilement écoulable en raison de son marquage.

Pour parvenir à ce butin très ciblé, les auteurs ont fracturé les portes de trois salles d'examen et de l'espace de stockage des endoscopes. Le vol s'est produit au premier étage de l'établissement, où est regroupé le plateau technique. Comment s'est ensuite organisé le transport des instruments médicaux ? La fuite des auteurs ? La police de Vesoul a été chargée de l'enquête.

Continuité du service

Le préjudice, « catastrophique », est estimé à 800 000 euros par le directeur, Pascal Mathis. Mais les conséquences ne sont pas uniquement financières : « Passé ce moment d'abattement, il a fallu préserver le bon fonctionnement de l'établissement et pouvoir faire face aux besoins de santé publique. Nous avons été en difficulté de fonctionnement pour traiter de certaines urgences. Nous le serons aussi sur les semaines à venir pour toute notre activité qui concerne la gastro-entérologie, mais aussi la pneumologie pour laquelle nous réalisons un certain nombre d'explorations. »

Des solutions ont permis de continuer à fonctionner, dans l'attente



L'effraction a été constatée samedi, vers 18 h, par un infirmier venu préparer une intervention en urgence. Le prêt de matériel a permis d'assurer la continuité, même allégée, du service. Photo Dominique ROQUELET

de reconstituer l'intégralité « de ce plateau technique équipé d'appareils de dernière génération, qui constitue ce qui se fait de mieux à l'heure actuelle », précise le Dr Cléau. Ce parc avait été renouvelé à 80 %, entre 2014 et 2016.

« Grâce à la réactivité et à la solidarité des établissements de santé

auxquels nous avons fait appel, la clinique Saint-Martin à Vesoul, d'une part, et le CHRU de Besançon, d'autre part, nous étions en mesure, samedi dès 22-23 h, de faire à nouveau les gestes d'urgence. »

Ce lundi, un prêt de matériel a permis un fonctionnement allégé, mais sans rupture. « Mercredi,

nous devrions pouvoir faire face à l'ensemble de nos tâches habituelles », rassure Pascal Mathis. Le groupe hospitalier de Haute-Saône a d'ores et déjà pris la décision de renforcer les mesures de sécurité, notamment par l'installation de caméras de surveillance.

1,2 M€

L'enveloppe annuelle d'investissements dédiée par le groupe hospitalier de la Haute-Saône aux équipements biomédicaux